

## LA FORMATION DES ENSEIGNANTS AU BRÉSIL : COMMENT SE PASSE T-ELLE ?

**Dra Djanira BRASILINO DE SOUZA,  
Joana DE SOUSA DANTAS D'ARC,  
Université Fédérale du Rio Grande do Norte, Brésil**

On sait que la formation des enseignants est un vrai problème dans le monde entier y compris au Brésil, car un enseignant qui ne possède pas les compétences nécessaires et dont le seul atout didactique est l'enseignement oral échoue rapidement et il peut conduire l'enseignement à la dérive.

Néanmoins, ce travail ne prétendant pas être exhaustif sur ce problème mais tracer des lignes qui puissent conduire à une bonne réflexion pour bien comprendre la problématique de cette formation, dès son origine, dans notre pays. Et pour cela il faut un peu d'histoire.

On pourrait, en remontant fort loin dans le passé, ou soit au Brésil Colonie, trouver bien des indices sur la formation des enseignants, où l'enseignement était à la charge des hommes, des prêtres de la Compagnie de Jesus et à d'autres prêtres Eclésiastiques des Paroisses, d'une façon générale, dont la formation s'est arrêté au niveau académique et religieux.

Les premières écoles pour la formation des enseignants surgissent à l'Empire avec une organisation rudimentaire, du type essai. Elles ont été créées pour affaiblir la lamentable situation de l'enseignement élémentaire et aussi chercher à habilitier les enseignants pour accomplir l'enseignement à ce niveau, mais malheureusement, par le manque de directrices et le manque d'enseignants pour l'enseignement de ses disciplines, elles sont tombées dans l'improvisation. Dans ce période là, les enseignants ne recevaient qu'une formation théorique encyclopédique sans aucun entraînement à des méthodes et à des processus d'enseignement.

On croit que tout est à l'origine du fait que pendant longtemps, en usage, on a pensé que pour exercer la fonction d'enseignant il ne suffisait que d'une culture académique sans formation pédagogique, ou bien d'une formation pédagogique sans une formation académique.

À l'avènement de la République, la formation des enseignants est tenue aux cursus, avec une durée de quatre ans, développés aux Écoles Normales, après la préparation primaire obligatoire.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, à l'exemple d'autres pays, est fondée en 1835 la première École Normale à Rio de Janeiro, comme pionnière pour la formation des enseignants pour l'école primaire.

À la suite, d'autres écoles ont été créées, telles que : Bahia (1836), Pará (1839), Minas Gerais (1840), Ceará (1845), São Paulo (1846), Paraíba (1856), Rio Grande do Sul (1870), Rio Grande do Norte (1874), Mato Grosso (1874) et Goiás (1881).

À peu près à la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, on exigeait comme base, la préparation alors dite secondaire (5<sup>a</sup> à 8<sup>a</sup> séries), pour l'accomplissement d'un cursus Pédagogique, plus récemment appelé : *formation des enseignants au niveau du deuxième degré pour l'enseignement primaire* (Alphabétisation jusqu'à la 4<sup>ème</sup> série de l'Enseignement Fondamental, *Loi n° 5.692 du 11 août 1971*) confère le titre : *professionnalisation au niveau de deuxième degré pour l'enseignement du premier degré*.

Cependant, la consolidation des Écoles Normales prend par choix un plan d'étude encyclopédique et un rigoureux système d'admission.

Conjointement, le développement d'une programmation qu'intègre les disciplines du domaine scientifique, on ajoute des connaissances appliquées, des études sociales, des arts, de l'éducation civique et domestique, en persistant la pauvreté des fondements pédagogiques.

En ce qui concerne ces écoles, elles étaient plus concentrées dans les régions moins développées du Brésil et dans les dernières décennies, elles ont commencé à tomber. Aujourd'hui presque toutes ont été fermées, ayant donné lieu à la complémentarisation de la formation au niveau du deuxième degré dans des cursus appelés : *Programmes de Qualification Professionnelle pour l'Éducation Basique (PROBÁSICA)* qui ont comme finalité l'offre d'un cursus supérieur aux enseignants qui sont en plein exercice des leurs fonctions aux écoles des États de la Fédération Brésilienne. Au delà des Licences traditionnelles en Géographie, en Lettres, en Histoire, en Sciences..., la Pédagogie avec des habilitations en enseignement du 1<sup>er</sup> degré parmi d'autres.

Le programme de Qualification Professionnelle pour l'Éducation a comme objectif, la formation des enseignants pour la fonction du magistère de l'enseignement dans les séries initiales de l'Enseignement Fondamental, ainsi que pour l'enseignement des disciplines spécifiques des séries finales de l'Enseignement Fondamental (5<sup>a</sup> à 8<sup>a</sup> séries) et pour l'enseignement des disciplines de formation générale de l'Enseignement Moyen, au niveau des licences pleines, capables de :

- ◆ comprendre le « penser » et le « faire » pédagogique dans sa totalité ;
- ◆ contribuer individuellement et collectivement pour la socialisation de la connaissance systématisée. (Résolution n° 014. 1999 - Concepe, du 2 février 1999).

Malgré tout cela, on sait que les problèmes qui touchent la formation des enseignants à tous les niveaux, et dès le début de la colonisation jusqu'à nos jours, ne sont pas encore résolus.

On peut demander : pourquoi les administrateurs de l'enseignement, les politiques et la société non pas encore trouvé une solution à ce lancinant problème qui angoisse la nation ? L'éducation qui est proposée aux gens est en accord avec leurs besoins pour vivre dans une société hétérogène, dont les réclames sont les plus diversifiés ? Est-ce que la formation qui est donnée aux enseignants est en accord avec les finalités de l'éducation proposée : *acquisition de connaissances, la formation de l'esprit critique, la formation de la personnalité, la prise en compte des aspects intellectuels, moraux, le développement des aptitudes* ? En somme, tout ce dont l'individu a besoin pour vivre, la citoyenneté, comme il est bien explicité dans la constitution brésilienne et spécifiquement dans la loi de l'enseignement ? Les enseignants sont-ils préparés à tous les niveaux, pour accomplir ces exigences ? Si non, pourquoi pas ?

On sait qu'aucun système éducatif ne peut maintenir un enseignement de qualité s'il ne se dispose à faire des investissements sérieux à la formation basique et continue, des professionnels de l'éducation à tous les niveaux. On s'aperçoit que la formation des enseignants s'oriente dans des voies différentes, car ce qu'ils apprennent à l'école de formation est très éloigné de ce qu'ils iront vivre à l'école.

Il est certain que l'enseignant doit être bien préparé pour le métier qu'il prend en charge : *former l'homme conscient et responsable pour qu'il puisse vivre avec dignité au sein de la société à laquelle il appartient*. Il faut savoir que toute formation suppose un certain équilibre entre la théorie et la pratique et cela se fera par rapport à la pratique déjà existante. Pourtant, il faut assurer l'harmonie entre la formation théorique que l'on donne dans une école de formation des enseignants et la réalité qu'ils vont trouver sur le terrain, dans les classes réelles. Mialaret, (1996, p73), ajoute : « *La formation pédagogique ne remplacera jamais le savoir. Une formation pédagogique ne peut être entreprise avec des ignorants* ».

Il faut savoir aussi que les enseignants doivent apporter des connaissances fondamentales et des contenus spécifiques, ainsi que des connaissances didactiques pédagogiques pour qu'ils puissent bien maîtriser leur travail dans la salle de classe. Cependant, cette formation ne serait pas complète sans essayer de croiser des approches didactiques avec des approches transversales. Et nous sommes certains que ces types de formation marchent ensemble et jamais en juxtaposition.

Il est certain, la formation académique ne doit pas être uniquement centrée sur telle ou telle discipline ou même sur un groupe de disciplines, mais qu'elle doit assurer des ouvertures sur d'autres domaines scientifiques, ou doit assurer une interdisciplinarité parmi les autres disciplines surtout sur celles qui intègrent le même domaine. Et tout cela doit tenir compte de l'épanouissement de la personnalité de l'élève.

On sait donc qu'une culture générale qui découle d'une formation académique solidement acquise, permet à l'élève d'avoir des idées précises dans d'autres domaines académiques ainsi que d'être capable de faire des transferts d'attitudes intellectuelles acquises dans d'autres domaines de la pensée.

Jusqu'à nos jours, plus que n'importe laquelle des autres catégories, la profession des enseignants au Brésil, d'une façon générale, est touchée par plusieurs problèmes, ceux de formation et ceux de la dévalorisation.

On voit deux situations qui semblent se contredire : d'un côté, le gouvernement détermine à travers des lois, des exigences pour la formation des enseignants au niveau supérieur pour qu'ils puissent enseigner de la maternelle au niveau supérieur. De l'autre côté, il n'y a pas de politique de valorisation des professionnels, traduite par le manque d'une bonne formation continue et la permanence intégrale dans une école, le manque de moyens pour dégager de bonnes activités, des salaires avilissants. Cela veut dire qu'il n'y a pas une politique d'égalité par rapport aux autres professionnels qui ont le même niveau de formation comme, par exemple: le médecin, l'ingénieur, l'avocat etc. Cela laisse les enseignants à la quête d'autres moyens qui puissent les aider à survivre.

On sait qu'au Brésil, la formation des enseignants pose beaucoup de problèmes dans tous les domaines de l'enseignement, notamment en ce qui concerne les licences en sciences exactes, en histoire, en géographie etc, où la formation didactique est mise à l'écart pour n'être reprise qu'à la fin du cursus, sans lui donner l'importance qu'elle mérite pour une formation solide. Cela se rapportera également à l'enseignement supérieur où pour devenir enseignant, suffit la maîtrise des contenus spécifiques.

Dans ce contexte, on pense que par rapport aux enseignants qui sont déjà en place, cloisonés dans des méthodes traditionnelles où le maître est le centre du savoir et les élèves des spectateurs, il faut prévoir, le plus urgemment possible, une formation bien actualisée compte tenu de la rapidité du développement de la science et de la technologie où les contenus sont censés répondre à ces exigences, ainsi qu'une formation didactique et pédagogique qui puisse bien dynamiser ses contenus.

Il semble que l'éducation brésilienne est en train de chercher des chemins qui conduisent à une meilleure formation des enseignants pour faire face aux besoins de l'école brésilienne à tous les degrés.

Mots clés: formation des enseignants, l'enseignement, éducation brésilienne, école.

### **BIBLIOGRAPHIE**

#### **BRASIL.**

(1996) - « *Lei de Diretrizes e Bases da Educação Nacional* », n° 9394 du 20/12/96.

#### **EDUFERN,**

(1999) - « *Programa de Qualificação Profissional para a Educação Básica* ». Editora UFRN.

#### **MIALARET, G.**

(1996) - « *La formation des enseignants* ». PUF : Paris.